

Quelle bonne partie, mes vieux ! Moi, j'aime tant les voyages Quand j'étais enfant, je les aimais déjà, sans doute parce que je n'avais pas encore voyagé Les noms, les seuls noms, harmonieux et barbares des pays lointains, des mers inconnues, des villes, des contrées, des fleuves ou des montagnes me semblaient des mots magiques, de cabalistiques formules, grâce auxquels on pouvait être transporté loin, très loin, avec une rapidité invraisemblable, par quelque puissant génie où sur le paresseux tapis des contes persans Enfin ! et puis, vous savez, là-bas, mes vieux, à l'ombre des chênes de Saint-Vidal, comme au Parlement, nous pourrons siéger en cabinet, faire des lois, comme feu Saint Louis dans la forêt de Fontainebleau

—Pardonnez, maître, rectifia l'honorable Alexandre Mancheau, je crois que c'était dans le bois de Vincennes

—Oh ! qu'importe, répliqua le ministre sans portefeuille, l'honorable John B. Karn qu'importe la forêt, pourvu qu'on ait l'ivresse

—Peste ! mon cher Karn, comme vous voilà poétique ? s'écria le Premier.

—Ca me prend comme cela toutes les fois que je vais à la campagne ; et, vous me croirez si vous voulez, mais depuis que je suis ministre sans portefeuille, je n'ai pas trouvé encore un seul instant pour aller lire mon vieux Longfellow à l'ombre des peupliers touffus. D'autre part, comme marchand de bois depuis mes plus tendres années, j'aime la forêt

—"Tityre tu patulæ" s'exclame, lyrique, le